

Raid à Skis – massif du Néouvielle

Du 19 au 22 Février 2022

Nous voici plein d'enthousiasme pour reprendre la série des raids à ski, après une année COVID 2020/2021 qui fût un peu tristounette sur ce registre-là.

Nous nous retrouvons donc à Luz Saint-Sauveur, Samedi matin, pour le traditionnel café – croissant, le dernier avant de partir « into the presque wild », pour 4 pleines journées.

Quelques incertitudes planent, comme toujours au départ de chaque raid : la météo sera-t-elle correcte ? et quid du manteau neigeux ? En effet nous avons eu sur les Pyrénées des chutes de neige importantes fin 2021, donnant une couche épaisse, mais il n'est quasiment rien tombé au cours des dernières semaines. Heureusement les températures sont restées plutôt basses, évitant ainsi une fonte prématurée comme nous l'avons connue ces 2/3 dernières années. Revers de la médaille = la neige sera dure, voire glacée, probablement sur tous les versants en haute altitude, disons au-dessus de 2400 environ. Ce sera pour nous le challenge = trouver les bons passages et éviter les pentes exposées, pour assurer que tous se passe bien et que tout le monde rentre intact et en bonne santé !!!

Notre équipe

Nous sommes un groupe de 8, incluant 3 encadrants. Si vous cherchez bien parmi les photos en principe vous y trouverez tout le monde.

Sortie calée pour skieurs randonneurs « moyens ». Il se trouve cependant, et fort heureusement, que tous les participants ont déjà un bon niveau à ski, une belle condition physique et une expérience déjà conséquente du ski de randonnée – avec plusieurs raids à l'actif pour la majorité.

En rajoutant une belle motivation les conditions sont réunies pour passer 4 jours agréables et dynamiques. Nous nous retrouvons donc : Eric, Jeremy, Loïc, Nico et Thomas, avec à la manœuvre pour l'encadrement Alain, Francis et Olivier.



Le départ – c'est dans le brouillard !!!

Samedi 19 Février

Après le trajet depuis Toulouse, la pause à Luz, et le dernier bout de route vers la station de Barèges, nous garons les véhicules juste à l'embranchement de la route qui monte au plateau du Lienz, quelques centaines de mètres avant le **parking de Tournaboup** (altitude du point de départ = 1414 m.).

Nous commençons skis sur les sacs pour la première partie de 1,5 km, parfaitement bitumée, mais interdite à la circulation !!! Les locaux nous ont prévenu : la maréchaussée fait régulièrement des passages et verbalise les contrevenants, le tarif étant de 140€ d'amende mais surtout un retrait de 4 points sur le permis de conduire. On peut comprendre qu'aucun d'entre nous n'ait souhaité prendre ce risque et finalement ½ heure de marche sur le bitume sont un excellent échauffement.

Il ne fait pas beau en ce début de journée et nous partons sous le grésil, pour nous enfoncer progressivement dans la couche de nuages.

Faible visibilité en effet pour toute la montée au **refuge de la Glère** (altitude 2150 m.). Nous sommes attentifs à ne perdre personne dans le brouillard. La pente est raide (vers la fin), et le rythme soutenu. Nous mettrons environ 2 :30 pour cette première étape. En arrivant le temps est toujours totalement bouché, et nous n'avons rien de mieux à faire que nous installer dans ce refuge confortable, et casser la croûte.

Un peu plus tard dans l'après-midi, alors que le déjeuner est presque digéré et que quelques-uns ont entamé une petite sieste réparatrice, il semble que la couverture nuageuse veuille se déchirer. Branle-bas de combat pour Olivier et Francis qui décident in petto de sortir pour une petite reconnaissance dans les pentes au-dessus du refuge. Nous monterons ainsi jusqu'au pied de la grande pente qui donne accès à la brèche de Chaussenque, par un bel itinéraire vallonné. Retour en boucle par les lacs (de la Mourèle, de Mounicot et finalement de la Glère juste sous le refuge). Sur le retour nous retrouvons Alain qui a lui aussi décidé de sortir prendre l'air.



Belle trace, avec un peu de fraîche

Soirée cool au refuge, vu que nous sommes Samedi il y a un peu de fréquentation, mais ça reste tout à fait raisonnable.

Dimanche 20 Février

Beau temps annoncé pour aujourd'hui et en effet dès les premières lueurs du jour et sorties devant le refuge on découvre le magnifique paysage et un ciel complètement dégagé.

Le programme initial prévoyait que nous franchissions la brèche de Chaussenque, puis que nous gravissions le Néouvielle, pour finalement descendre pour la nuit suivante au refuge d'Oredon.

Nous sommes quelque peu hésitants sur ce programme car la brèche de Chaussenque est bien raide et peut être un peu exposée (disons une belle pente de plus de 35° sur 100 à 150 mètres, et ce sur les 2 versants). Un tel passage quand il est correctement enneigé passe sans problème, avec les crampons tout de même. Mais aujourd'hui nous redoutons les pentes de neige durcies par le gel !!!! La suite de la journée confirmera l'objet de nos hésitations. Nous disposons fort heureusement d'un plan B, consistant à traverser la brèche de Mounicot (bien prononcer le « t » si vous ne voulez pas vous faire chambrer par les toys locaux).



Jeremy , et NicoT ... à MounicoT

Départ donc à la frontale, vers 7 :15. Rapidement la lueur du jour naissant nous permet de bien y voir, et on transite pour commencer par la traversée plein fer du **Lac de Coume Escure**, en plein milieu bien sûr mais il fait très froid depuis plusieurs semaines et la glace est bien formée. Paysage magnifique, les photographes vont aujourd'hui pouvoir tirer tous azimuts.

Rapidement une légère hésitation sur l'itinéraire nous amène dans le vallon qui monte à Mounicot !!! Dans le même temps Olivier a un incident technique avec la rupture de son attache de couteau sur un de ses deux skis (c'est pourtant des fix Plume – usinées dans la masse ???). Du coup, au vu de la neige qui est bien glacée sur quelques pentes, conformément à nos inquiétudes, nous décidons d'oublier Chaussenque pour aujourd'hui et nous activons le plan B.

Rapide et facile arrivée à la **hourquette de Mounicot, à 2547m**. La descente du versant Est est une toute autre histoire. En effet une courte pente raide est complètement glacée. Le passage étant quand même assez court et sans aucune exposition au danger sérieux en cas de glissade, nous optons pour le franchissement de ce passage à skis. Il en résulte un taux de glissade assez élevé = 50% !!! En effet 4 sur les 8 que nous sommes passent « fingers in the nose » et 4 vont faire une glissade, les cares de leurs skis ayant décidé de lâcher l'accrochage !!! Fort heureusement toutes les glissades sont inoffensives et pas le moindre petit bobo en résulte. On peut donc continuer en enchainant par une magnifique descente jusqu'au **Lac Nère, à 2240m**.

Remise des peaux et deuxième montée au **Col de Tracens, altitude 2463**. Aucun problème à la montée mais re-belotte la descente versant Est est un peu problématique, moins craignos quand même que Mounicot : un pente courte mais raide, avec petite corniche au départ, est peut-être plaquée. On la joue sécurit total en sortant la corde pour assurer Olivier qui passe en premier en sautant copieusement sur les skis, dans le raide, pour s'assurer qu'il n'y a pas de plaque instable. C'est fort heureusement le cas et on peut enchaîner avec une deuxième descente fort agréable, au milieu de lacs, quelques pins, vallons et couloirs. On tire jusqu'à la **cabane d'Aygues Cluses, altitude 2150**. Il y a bien la vieille cabane, mais aussi un magnifique refuge tout neuf qui vient d'être construit récemment. Tellement récent qu'il n'est pas encore terminé – seul l'extérieur est Okay (murs en bardage de bois, très joli et qui se marie bien avec l'environnement) – mais tout reste à faire à l'intérieur : peut-être ouverture en 2023 ???



Loïc , et Eric ... soulagés après l'effort

Bonne pause déjeuner, assis au soleil et on attaque la 3 ième et dernière montée de la journée = encore D+ 400 mètres pour aller chercher le **Col de Madaméte, à 2508 m.**

Et maintenant, enfin, après 3 belles montées, il ne nous reste plus qu'à nous laisser glisser jusqu'au **refuge d'Oredon, à 1875 m.** Dernière descente en plusieurs étapes, avec une neige excellente dans la partie haute, un peu moins vers le bas :

- plongée jusqu'à la retenue du Lac d'Aubert
- enfilade des Laquettes, avec un tout petit peu de plat / pousse bâtons
- la route des lacs enfin qui nous dépose pile poil au bord du refuge (ne pas confondre avec le refuge hôtel - un poil plus haut – qui est très bien indiqué, mais fermé !!!)

Refuge d'Orédon grand confort, avec de l'eau chaude et la douche pour tous – sans payer le moindre supplément. Et ce soir nous sommes seuls avec le gardien qui semble être un accro des compétitions de Ski Alpinisme (il affiche dans la salle commune les temps record mis pour monter au Néouvielle ! et est équipé de skis dont la paire complète doit peser le poids d'un seul de nos skis !!!)

Bon repas et nuit tranquille – demain temps bouché annoncé avec fortes rafales !! nous verrons bien.

Lundi 21 Février

En se levant ce matin on constate que les prévisions météo étaient correctes : sommets accrochés et un vent assez fort secoue les pins au-dessus du refuge. On oublie donc un plan ambitieux qui aurait consisté à faire un grand tour par 4 cols – et on choisit la voie la plus directe pour revenir au refuge de la Glère = nous passerons par les hourquettes d'Aubert et de Mounicot.

On ne part pas trop tôt aujourd'hui, vers 8h :00 car le temps doit se dégager en milieu de journée.

Le début de la journée est assez sportif, avec une visibilité très limitée et un vent qui nous secoue assez fort. On repasse par les Laquettes puis on tire vers la **hourquette d'Aubert**, en gardant un œil sur les GPS et sur iphigénie !!! La neige est bien dure et une fois atteint le replat au pied du col, à 2320 mètres, on décide de mettre les crampons, on charge les skis sur le sac et on vise le col en traversée ascendante directe, pour gravir les 150 mètres restant. Ce sera de facto une excellente solution car en ayant pris un petit rythme bien régulier cette montée se passe « crème » malgré le vent qui nous déstabilise à l'approche du col. On ne s'arrête même pas 1 minute à la Hourquette, altitude 2498 m., trop secoués par le vent, et derrière il manque de neige donc on continue avec crampons pour la descente jusqu'au replat 2318.



Un beau panoramique avec les pics de la Mourelle, d'Espade et du Néouvielle



Thomas et Alain avec un large sourire gibs

Il fait maintenant beau à nouveau et le paysage redevient dégagé / ciel bleu. On voit bien cette pente raide où on a glissé hier – il va falloir la remonter !!! – sans se mettre les 4 fers en l'air !!!

Ce sera une dernière partie avec les crampons, Francis ayant tracé en aller-retour, sans son sac, pour creuser de belles marches sur ce court passage (pente maxi à 35/40 degrés).



en traversant le Lac Nère



Belles rondeurs – au dessus de la Glère

Grand plaisir de tous nous retrouver à cette **hourquette de Monicot**, qu'on aura donc franchie dans les 2 sens au cours de ce raid. La descente est excellente car il est tombé quelques centimètres de neige ces dernières 12 heures et elle est encore bien froide ce qui permet un ski facile et fluide avec la sous couche dure. On s'éclate dans cette descente en allant chercher à droite et à gauche tous les passages possibles, une vraie bande de free-riders !!!

Une bonne pause casse-croûte au refuge de la Glère et pour terminer la journée on se refait une montée de 500 mètres supplémentaires de dénivelé, du côté de la brèche de Chaussenque (plusieurs fois approchée – jamais atteinte - on ne gagne pas à tous les coups !). Deuxième et dernière descente tip top dans la neige toujours aussi agréable à skier.



Belle pyramide rocheuse ? C'est le Campanal de Larrens – au fond à gauche : le Turon

Mardi 22 Février

Aujourd'hui = notre dernière journée. Elle s'annonce avec un soleil radieux, mais également un très fort vent sur les hautes altitudes !



Francis et Olivier – devant le refuge de la Glère

Ce sera notre journée-sommet pour conclure le raid en beauté = ascension du Turon du Néouvielle, le grand classique sommet de plus de 3000 bon à gravir à skis dans le secteur.



Départ matinal – c'est un peu le bazar dans l'entrée du refuge !!!



Départ matinal, à 7 :00, manière de bien profiter de la journée et de pas finir trop tard, vu que ce soir on rentre à Toulouse.

On démarre donc à la frontale et on enchaîne rapidement jusqu'au pied de la grande cascade glacée, vers 2500m. A partir de là ça tire à droite (vers l'Ouest) dans des pentes raides et qui sont sacrément glacées. On cherche, et on trouve, un itinéraire qui évite la longue traversée dans le haut de ces pentes raides et très glissantes. C'est un peu plus long mais on remonte la large croupe qui s'élève plein sud pour rejoindre la crête sommitale.



On s'élève – le vent se lève – ça caille - on laisse les skis

Malgré le ciel bleu et soleil il fait très froid à cause d'un fort vent et la neige est complètement glacée. On laisse donc les skis à l'abri d'un gros rocher, vers 2650 m., et on termine en crampons via le **Col de Coume Estrète (2767m.)** et l'arête Nord-Ouest.

Arrivée au sommet du **Turon du Néouvielle, 3035 m.**, pour toute l'équipe (sauf Alain qui a eu un petit dérangement gastrique cette nuit et du coup est resté au refuge ce matin au moment du départ). Pause très courte au sommet car malgré le superbe panorama ça caille très fort.



Sur l'arête Nord – Ouest du Turon du Néouvielle – au dessus du Col de Coume Estrète

Descente no problémo par le même itinéraire. On retrouve Alain un peu plus bas, il va finalement beaucoup mieux qu'au petit matin et a repris les skis pour nous rejoindre. On fait gaffe à ne pas partir en glissade incontrôlée sur la neige très dure jusque vers 2500. Au-dessous ça va beaucoup mieux et on peut enchaîner virages cool jusqu'au lac de la Glère, au pied du refuge.

Dernier casdal en plein soleil sur la terrasse du refuge de la Glère et on descend sur une neige printanière, jusqu'au plateau du Lienz. Il ne reste que le 1,5 km de bitume pour les plus vaillants, ou bien la navette municipale (gratos) qui fait le même parcours en un poil moins de temps, et un plus grand confort.



Summit du Turon du Néouvielle – altitude 3035 mètres – trop de vent et froid pour une photo du team au complet – mais heureux d’y être arrivés malgré adverse weather conditions – c’était pas de la tarte

Infos générales, épilogue

Le matos :

Bien nous a pris d’emporter piolet et crampons. En plus des couteaux, ces outils ont été très utiles, pour les 3 ième et 4 ième journées.

Egalement le brin de corde de 30 mètres (corde « Petzl du kit sécurité glacier » = 20 grammes au mètre soit 600 grammes seulement), ça pèse pas lourd mais c’est bien de l’avoir dans le sac.

Le casque – de plus en plus largement utilisé par les skieurs - randonneurs, était fort bienvenu sur des pentes dures et gelées que nous avons côtoyées pendant les 4 jours.

GPS = toujours important, avec une batterie bien chargée, en complément de la carte. Surtout pour assurer l’étape quand la visibilité n’est pas au top.



Deuxième journée – au barrage du Lac d’Aubert avant de descendre sur les Laquettes

Le bilan sportif de la semaine :

Desnivel montée = + 4800 mètres (en comptant tous les « extra »)

Distance parcourue = 63 kilomètres

Timing Bloc Bloc = 25 heures (soit une petite moyenne de 6 heures par jour)

Epilogue - Résumé :

Une bonne équipe, sympathique et homogène. Un beau raid. Des refuges sympathiques et confortables.

Un beau sommet pour conclure ... Yèèssssssss !!!!!Bravooohhhh à tous.

Post scriptum :

Un grand merci et bravo au photographe officiel de la sortie : Thomas. C’est à lui que nous devons (mais pas que) la plus-part des clichés retenus dans ce compte-rendu.



Vue panoramique depuis le sommet du Turon du Néouvielle, en guise de conclusion . On voit quasiment tous les sommets du cirque de Gavarnie : à Gauche toute le Monte Perdido - le Cylindre et le Pic du Marboré , à droite toute le Taillon et les Gabiétous ... et on devine au milieu des nuages la brèche de Rolland ...